

## **St Antoine de Padoue**

### **1. Biographie.**

#### **a) Enfance : Antoine de Padoue, né Ferdinand à Lisbonne**

Antoine est né à Lisbonne en 1195 dans une famille descendante semblerait-il des de Bouillon. Il est baptisé Ferdinand à la cathédrale de l'Assomption où il rentre plus tard à l'école de celle-ci. La proximité de ce lieu de prière dans son enfance lui donne l'occasion de souvent fréquenter Dieu dans le silence. Ferdinand est un jeune garçon qui a le don de plaire. Il est toujours entouré de nombreux amis dont il aime la compagnie. Il est aussi méditerranéen. Il a le sang chaud. Souvent ses amis le cherchent : c'est que Ferdinand aime à se réfugier à l'ombre de la cathédrale devant l'autel de Marie et là, écouter Dieu parler à son cœur.

C'est lors d'un de ces moments privilégiés d'intimité avec Lui que le Seigneur l'appelle à Le suivre. Cet appel à la pureté et à consacrer toute sa vie à Dieu est pour ce jeune adolescent source d'un grand combat devant le renoncement qu'il demande à toute la vie facile, faite de gloire, de plaisir et d'honneur qui lui est proposée par sa famille et son entourage. C'est finalement son amour pour Dieu qui l'emporte. Gage de cette décision radicale, il trace du doigt une croix sur une des dalles de l'église. Croix qui s'imprime dans la pierre, signe de la Puissance de Dieu qui donne toute grâce en surabondance à celui qui s'abandonne à Lui.

#### **b) Chanoine de St. Augustin :**

Pour répondre à cet appel pressant d'une vie religieuse dans l'intériorité et pour poursuivre ses études, il rentre en 1210 chez les chanoines réguliers de st. Augustin. Mais st. Vincent de Fora est trop proche de Lisbonne et ses amis, qui ne comprennent pas sa nouvelle vie, viennent sans cesse lui rendre visite et le tirer de sa contemplation pour essayer de le ramener aux choses du monde. Déchiré entre le désir sans cesse plus grand d'union à Dieu et ses amitiés passées le rappelant au monde, il demande l'autorisation de partir pour un monastère plus éloigné. Il est envoyé suite à sa demande au monastère de la sainte Croix à Coïmbre (190 km. au nord de Lisbonne). Là, il peut poursuivre sa recherche de Dieu dans la prière et les études. Même si le service qui lui est confié ne lui en donne que peu de temps. En effet, il est portier et donc sans cesse dérangé. Mais tout est grâce ! et n'ayant accès que peu de temps à la bibliothèque, il exerce sa mémoire et connaît à fond le peu qu'il lit. Il apprend aussi à "prier sans cesse" et assiste "par désir" aux offices solennels auxquels il n'a pas accès.

Un jour, au moment où la cloche sonne lors de l'élévation et que Ferdinand se prosterne sur les pavements du cloître, l'hôte qui l'accompagne voit soudain s'ouvrir les murs de l'épaisse muraille de l'église fortifiée afin de laisser à tout deux l'occasion d'adorer Dieu dans l'hostie consacrée... C'est dans cette fonction de portier qu'il a ses premiers contacts avec les Franciscains. En effet, les premiers petits frères envoyés par François lui-même au Portugal ont installé leur ermitage du nom de st. Antoine à Coïmbre. Frère Ferdinand les aime beaucoup. C'est une grande joie qu'ils lui font à chacun de leur passage pour mendier leur nourriture. Il trouve chez eux l'idéal qu'il veut suivre : l'Évangile sans gloire. Malheureusement, le monastère de sainte-Croix vit des dons du Roi qui est parfois trop généreux. De plus il possède une bibliothèque prestigieuse et la résidence du Général de l'ordre est une merveille d'architecture. Tout cela ne favorise pas le désir de sobriété et de radicalité qui habite le cœur de Ferdinand. Un jour, il accueille cinq nouveaux frères venus mendier. Ce sont les cinq premiers frères que st. François a envoyé en mission au Maroc. Cette rencontre va bouleverser complètement Ferdinand. Ces cinq missionnaires en robe de bure ne quittent plus ses pensées. Ils partent prêcher l'Évangile, pauvres et sans défense aucune au peuple musulman. Prêts à donner leur vie pour l'annonce du Christ.

Ce sera d'ailleurs devant les reliques de ces cinq premiers martyrs franciscains, qui transitent dans la chapelle de son monastère que quelques mois plus tard il prend la décision de

*Enseignement Groupe de Prière St. Damien (mars-2008) : Antoine de Padoue*

demander à son abbé de pouvoir entrer quelques mois plus tard chez les Franciscains avec la ferme intention de lui aussi mourir martyr. *"Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime"*

**c) frère Antoine :**

Ayant reçu la bénédiction de son supérieur, il monte pieds nus à l'ermitage st. Antoine dont il prend le nom. Là, il fera son noviciat, découvrant une vie qui répond enfin à ses désirs profonds. Il est déjà prêtre et n'a pourtant que 25 ans. Son désir de donner sa vie pour le Christ se fait si puissant que peu de temps après son noviciat, il est déjà envoyé au Maroc avec frère Filippo comme compagnon de route.

Le voyage se passe sans histoire, mais au premier pas sur la terre arabe, il tombe malade. Si bien qu'il se voit obligé de songer à un prompt retour. Cet obstacle majeur à la réalisation de ses désirs lui font accomplir un retour sur lui-même. A l'âge de 25 ans, qu'avait-il réalisé pour Dieu ? C'était-il appliqué à accomplir la volonté de Dieu, où sa volonté propre. Ce désir du martyre était il celui de Dieu, où le sien ? Les brusques contradictions dans la vie des hommes sont souvent révélatrices du mystère de Dieu. Un mystère qui provoque bien souvent l'incompréhension des hommes mais qui invite à l'abandon entre Ses mains de Père.

C'est dans cet esprit de total abandon qu'Antoine se rembarque avec Filippo pour le Portugal, s'appêtant à confesser humblement aux frères de Coïmbre son péché de présomption. Mais Dieu l'attend ailleurs... En effet le bateau est pris dans une tempête et échoue en terre italienne. Là, il apprend la convocation de tous les frères mineurs au chapitre dit "des nattes" en la chapelle de Sainte Marie des Anges à Assise le 30 mai prochain. Voilà comment Dieu conduit par sa Providence l'homme qui s'en remet à Lui. Là bas, dans l'anonymat de sa vie passée et surtout de ses études, il se laissera enseigné par François lui-même et ses frères. Le chapitre une fois terminé, on procède à la répartition et à l'envoi des frères dans les différentes provinces. Resté seul, il se voit contraint de mendier une place. On l'envoie comme aumônier de l'ermitage en Romagne. Il y passera trois ans dans le silence, la prière et le service de ses frères. C'est là que se tient caché tout le secret de st. Antoine. Ces années de vie cachée lui donnent l'occasion de ruminer longuement la Parole et de digérer dans le Seigneur toute la science acquise à Coïmbre.

Un jour où il participe à l'ordination de frères Franciscains et Dominicains, ces derniers par humilité proposent aux franciscains de dire le discours d'introduction. Ceux-ci, touchés par l'humilité des frères prêcheurs vont chercher le dernier de leurs frères capables d'une telle tâche par soucis de rester mineurs. C'est Antoine qui est choisi. Dans l'obéissance il s'avance et commence son prêche en bredouillant. Mais plus il parle, plus l'assemblée est saisie par son enseignement qui est rempli de citations bibliques s'éclairant l'une l'autre, de comparaisons avec la vie concrète et empreint de charité et d'humilité, fruits de trois ans de vie érémitique profondément enracinées en Christ. L'Esprit souffle, si bien que tous en sont bouleversés et que la nouvelle ne tardera pas à parvenir aux oreilles de François qui s'écriera en l'entendant : "enfin nous avons notre évêque !"

**d) St. Antoine ...**

A 27 ans, une nouvelle étape commence pour lui et pendant neuf ans, jusqu'à sa mort: l'annonce de l'évangile de Jésus-Christ. St. François lui demande tout d'abord d'enseigner ses frères. Un jour, il reçoit cette lettre de st. François : *"A frère Antoine mon évêque, frère François qui te salue. Je trouve bon que tu enseignes la sainte théologie à nos frères. Mais aie soin de veiller à ce que l'esprit de sainte oraison ne s'éteigne pas en eux ainsi qu'il est marqué dans la règle. Adieu !"*

*Enseignement Groupe de Prière St. Damien (mars-2008) : Antoine de Padoue*

Professeur à Bologne, il n'en reste pas moins petit frère mineur et rayonne dans les villages alentours pour prêcher aux gens simples. Une énigme de sa vie reste, le fait que partout où il part prêcher il parle dans le patois du coins. Comme le st. Curé d'Ars, il admoneste et exhorte aussi bien les pauvres que les riches et supplie certains à venir avec lui au confessionnal.

Très vite il lui est assigné une nouvelle mission, celle de combattre l'hérésie cathare qui sévit dans tout le pays. Antoine semble prédestiné à leur répondre de part ses études chez les Augustiniens. Son arme, la Parole de Dieu. Il l'aime et en est complètement imprégné. Il expose tout les textes dans leur ensemble, et non pas comme les hérétiques une phrase à laquelle, sortie de son contexte, ils donnent le sens qu'ils veulent. Sa connaissance de la Parole est telle que l'on dit de lui qu'il eut pu de mémoire réécrire tous les livres de la Bible. Le Pape Grégoire l'appel d'ailleurs : "Arche du testament". Aussi réussissant dans un combat où st. Dominique avait du lui-même en capitulé, on le nommera : "le marteau des hérétiques". Mais que l'on ne s'y trompe pas, c'est dans l'humilité en prêchant d'exemple avec patience et amour qu'il amena à l'Eglise ses enfants égarés.

**e) ... de Padoue**

En 1227, à 32 ans, Antoine est nommé supérieur provincial de la communauté des frères de Padoue. A l'archelle, il aime allé visiter les Pauvres dames d'Assise où vit Hélène Enselmini, sa soeur d'âme, qui porte dans la prière son apostolat et à qui il peut aller épancher son coeur. Cette union mystique fait penser à celle de François et de Claire.

Depuis plusieurs années Antoine est malade : il souffre d'hydropisie. Tout son corps est enflé et l'empêche de rester longtemps debout. A bout de force, écrasé par la fatigue et le poids de la maladie, on lui propose d'aller se reposer chez le comte Tiso, un ami bienfaiteur des franciscains. Une nuit, le comte Tiso aperçoit une lumière blanche qui passe sous la porte de la cellule d'Antoine. Curieux, il regarde par la serrure : Antoine est debout portant un enfant merveilleux dans ses bras. C'est l'enfant Jésus qui vient annoncer à Antoine que bientôt il viendra le chercher.

De fait, sa santé se détériore, et il demande à pouvoir retourner à Padoue pour y mourir. Le treize juin 1231, sur la route vers Padoue, le visage rayonnant il murmure : "je vois mon Seigneur". Comme frère Luc son fidèle compagnon s'approche pour lui donner l'extrême onction, Antoine répond : "Vraiment, je sens en moi une telle onction que je ne crois pas en avoir besoin mais c'est chose bonne que ce sacrement, donnez-le moi". Il bénit chacun de ses frères et , paisiblement, s'endort dans la mort.

**f) La canonisation du frère Antoine.**

Très vite de nombreux miracles eurent lieu autour de sa tombe si bien que 11 mois après sa mort, il est canonisé par le Pape Grégoire IX. C'est la canonisation la plus rapide de l'histoire de l'Eglise. 714 ans après, il est proclamé docteur de l'Eglise par Pie XII en janvier 1946.

**2) Fioretti**

**a) la mule et l'Eucharistie**

Un jour à Rimini, ville où l'hérésie fait des ravages , Antoine est entrain de parler de la présence réelle dans l'Eucharistie lorsqu'il est brutalement interpellé par un nommé Bonvillo, chef des hérétiques qui s'exclame: "*Comment, le Christ enfermé dans un misérable bout de pain*

*Enseignement Groupe de Prière St. Damien (mars-2008) : Antoine de Padoue*

... ” Après avoir essayé de lui expliqué par des mots la toute puissance de l'Amour de Dieu contenu dans l'humilité de ce bout de pain et n'étant pas arrivé à faire décroché cet homme de son entêtement, Antoine pose un acte de foi qui témoigne de sa confiance en Dieu. En effet, il demande à l'homme de faire jeûner sa mule pendant trois jour et de revenir alors ici pour voir si elle est aussi têtue que lui devant Jésus-Hostie. Trois jours après, l'homme arrive avec sa mule et un sac d'avoine qu'il tend à celle ci qui plonge dessus. C'est alors que Antoine arrive avec le Saint Sacrement dans un Ostensoir qu'il pose sur un autel improvisé. Dès que la mule aperçoit le Seigneur elle quitte l'avoine et plie les pattes de devant en se prosternant. Tous sont stupéfait par le prodige et comme un seul homme se mettent à leur tour à genoux.

**b) le prêche aux poissons**

C'est dans la même ville de Rimini que lui Seigneur donnera d'accomplir ce nouveau miracle. Prêchant dehors sur la place à tous les passants il remarque bien vite qu'il a beau s'époumoner, nul ne fait attention à son prêche. Dans un nouvel acte de foi, il fait publier que ceux qui voudront l'accompagner dimanche au bord de la mer y verront des choses extraordinaires.

Au jour dit il voient Antoine qui s'avance dans la mer après une courte prière et qui se met à prêcher aux poissons en disant : “ *Vous poissons de cette mer et du fleuve, écoutez la Parole de Dieu puisque les hérétiques dédaignent de l'entendre.* ” A ces mots une multitude de poissons se dressent dans les eaux pour écouter la Parole et le commentaire d'Antoine. Après quoi il les bénit et tous d'un bond retournèrent dans les profondeurs de la mer. Ce nouveau miracle permit à des nouveaux pêcheurs de ce port contaminé par l'hérésie de retrouver la foi.

**c) la langue de St. Antoine.**

On ouvrit le cercueil trente-deux ans après sa mort et on retrouva le corps de St. Antoine réduit en poussière, il n'en restait que les os. Sur la maxillaire inférieure, c.-à.-d. la mâchoire inférieure on découvrit intacte la langue du prédicateur. Cette langue qui s'est battue pour la vérité et qui à tant béni et proclamé Jésus-Christ est toujours conservée fraîche et intacte dans la basilique de Padoue .

**3. Quelques paroles de vie.**

“ *L'étude (...) demande de nombreuses pauses comme celle que l'on obtient en se promenant où en coupant l'étude par le travail manuel.* ”

Un jour qu'il était revenu de la campagne avec son confrère sans avoir prêché, se bornant à parler de choses et d'autres avec les gens, son confrère lui en fait le reproche : “ *Avec tout cela nous n'avons pas prêché.* ” Mais Antoine de répondre : “ *Crois-moi nous avons prêché par la modestie.* ”

A propos de la langue : “ *La nature a place devant la langue une double barrière, les dents et les lèvres qui empêchent cette malheureuse toujours en quête de public, de s'en aller sur la place, vagabonder et bavarder sans arrêt. Serre les dents, ferme les lèvres, empêche la langue à son infâme plaisir : on ne laisse pas sortir une femme méchante dit l'ecclésiastique.* ”

“ *Comme l'or dépasse en valeur tous les autres métaux, la sainte Ecritures dépasse tout autre science.* ”